



Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières | Mali

HSM | Novembre 2021

Focus sur les besoins des populations
de la commune de Sokolo

Contexte et méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi bimestriel de la situation humanitaire dans les régions situées dans la zone frontalière¹. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité relative des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif de faire un focus sur les besoins multisectoriels des populations de la commune de Sokolo dans le cercle de Niono (Ségou). L'ensemble des produits liés à cette évaluation est disponible sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

Des groupes de discussion permettent de collecter des informations qualitatives sur les besoins multisectoriels et les mouvements des populations affectées par la crise. Le choix de la localité et des thématiques choisies pour concentrer les discussions de groupe est fait selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire. De façon général, ce volet qualitatif est réalisé en parallèle d'une collecte de données quantitatives. La méthodologie pour cette dernière employée par REACH dans la zone Trois Frontières suit la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Au Mali, cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble des localités des régions de Gao, Ménaka, Mopti et Tombouctou, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les données sont collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, du cercle et de la région. Au vu de la situation sécuritaire des derniers mois, il a été jugé nécessaire de collecter des données qualitatives dans la région de Ségou, à travers des groupes de discussion effectués à Niono pour évaluer les besoins des personnes déplacées de Sokolo.

Cette fiche d'information présente les résultats de deux groupes de discussion qui ont été réalisés le 06 novembre 2021 à Niono avec des personnes déplacées internes en provenance de la commune de Sokolo. Les participants à ces groupes de discussions provenaient des villages de : Sokolo, Tientienbougou, Chokoun, Massarazana et TC. La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

Résultats clés

- Le manque d'accès des populations à leurs cultures a affecté négativement les activités économiques et les moyens de subsistance des populations de la commune de Sokolo.
- Les services sociaux de base (santé et éducation) n'étaient plus accessibles aux populations de la plupart des villages de la commune de Sokolo à cause de l'insécurité, d'après les participants aux groupes de discussion.
- Le moyen de communication principalement utilisé par les populations de la commune de Sokolo pour s'informer est la radio, cependant, les participants des localités rurales de la commune affirment que, la seule source d'énergie des localités étant des panneaux solaires, l'accès à la radio n'est pas toujours accessible.
- La sécurité alimentaire, l'accès aux services de soins et la protection ont été rapportés par les participants aux groupes de discussion comme secteurs d'intervention prioritaires pour la majorité de la population de la commune de Sokolo.

Contexte de la commune de Sokolo

Sokolo est une commune du cercle de Niono dans la région de Ségou au centre du Mali. Elle est limitée au nord-ouest par la République Islamique de Mauritanie, au nord-est par la commune de Dogofry (Niono), à l'est par la commune de Diabaly (Niono), au sud par la commune de Marico (Niono) et à l'ouest par le cercle de Nara (région de Koulikoro). Elle compte 19 villages et 10 hameaux de culture pour une population de 25 049 personnes². Les communautés qui y vivent sont les Bambaras, les Peulhs, les Maures, les Sarakolés, les Tamasheqs noirs, les Miankas, les Mossis et les Bozos. Le chef-lieu de la commune est Sokolo, situé à 73 km de Niono. Les principales activités socio-économiques des populations de Sokolo sont l'agriculture, l'élevage et la pêche.

En janvier 2020, le camp des forces armées maliennes (FAMA) a été la cible d'une attaque des groupes armés non étatiques provoquant leur retrait hors du village de Sokolo et créant ainsi une vague de déplacement vers les villes de Niono, Diabaly et Debougou. Du 06 au 09 octobre 2020 à Sokolo, il a été signalé des mouvements de populations en provenance de certaines localités notamment, des communes de Dogofry (Farabougou, Farabougou-courani, Kourouma-kobé), Nampalari (Rangabé) et des localités de Chililewalé et Souraka-senga, suite à l'invasion de groupes armés dans lesdites localités et aux affrontements opposant groupes armés radicaux et milices d'auto-défense (Donzo)³.

Figure 1 : Chronologie des événements dans la commune de Sokolo

janvier 2020	 Des attaques des groupes armés non étatiques contre les FAMA dans la commune de Sokolo.
janvier 2020	 Des mouvements de population allant de la commune de Sokolo vers les villes de Niono, Diabaly et Debougou.
octobre 2020	 Des mouvements de population allant des villages de Farabougou, Farabougou-courani, Kourouma-kobé, Rangabé, Chililewalé, Souraka-senga vers Sokolo.

Déplacements

D'après les participants aux groupes de discussion, des mouvements de personnes originaires de la commune de Sokolo avaient lieu au cours des 30 jours précédant les discussions de groupe réalisées dans la ville de Niono. Bien que la plupart de ces personnes déplacées internes (PDI) soient venues chercher refuge à Niono, d'autres se sont également déplacées dans des localités moins urbaines dans le cercle de Niono, notamment à Diabaly (Diabaly), à Débougou (Sirifila-Boundy), à Molodo (Kala Siguida) ou encore à Siribala (Siribala) ayant pour raison principale la possibilité de rejoindre des membres de leur famille. D'après les participants aux groupes de discussions, les principales raisons de départ des PDI étaient : le manque de nourriture, le manque d'infrastructure sanitaire et les menaces des groupes armés non étatiques dans leur localité d'origine. Par ailleurs, selon les participants aux groupes de discussion, le village de Massarazana s'est presque vidé de sa population à cause de la peur installée par les groupes armés. Ces déplacements seraient donc temporaires pour certaines personnes déplacées ayant déclaré une volonté de retour si la paix et la stabilité sécuritaire revenaient définitivement dans la commune de Sokolo. Toutefois, des populations déplacées en provenance de zones rurales de la commune de Sokolo ont déclaré que leur situation de déplacement serait probablement permanente dû au manque de nourriture dans leur localité d'origine. Par ailleurs, lors des mouvements de déplacement, les PDI de la commune de Sokolo ont déclaré avoir rencontré plusieurs difficultés sur les axes, telles que la peur de rencontrer des groupes armés non étatiques, la faim, la fatigue et la peur d'engins explosifs.

1. REACH. [Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel \(HSM\) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso](#), novembre 2021.

2. Institut National de la Statistique du Mali (INSTAT) : [Recensement Générale de la Population et de l'Habitat \(RGPH\), Répertoire des villages RGPH 2009](#), mars 2013.

3. Cluster Protection-Mali : [Evaluation Rapide de Protection à Dogofry et Sokolo](#), octobre 2020



Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des Trois Frontières | Mali

HSM | Novembre 2021

Focus sur les besoins des populations
de la commune de Sokolo

Accès à la nourriture

Selon les participants aux groupes de discussion, la majorité des ménages de la commune de Sokolo n'avait pas accès à suffisamment de nourriture à cause de l'insécurité, au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion. En effet, selon les participants originaires des villages de Chokoum et Tientienbouguou, la présence des groupes armés non étatiques aux alentours des villages et le refus des villageois de signer un accord de partage de la récolte avec ceux-ci ont empêché les ménages d'accéder à plus de deux mille hectares de terres cultivables. En outre, la principale stratégie d'adaptation des ménages au manque de nourriture était la réduction de la quantité et de la qualité des repas journaliers consommés dans ces villages. Selon les participants, il n'y a pas de marché fonctionnel accessible dans les villages de Chokoum et Tientienbouguou car les commerçants ne venaient plus au marché pour raison d'insécurité. Par contre dans la localité de Sokolo, le marché hebdomadaire est fonctionnel et accessibles aux ménages du village. Cependant, certains produits comme les fruits et les légumes en provenance de Sikasso n'étaient pas disponibles car ces commerçants ne fréquentaient plus le marché. Selon les participants aux groupes de discussion, une baisse du prix du riz a été observée suite à la période de récolte.

Accès aux moyens de subsistance

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté que les ménages vivant dans le village de Sokolo n'avaient pas de difficulté majeure liées à leurs activités génératrices de revenu constituées essentiellement de la vente de produit agricole, le petit commerce et le travail journalier. Les ménages de Chokoum et Tientienbouguou ont eu quant à eux des difficultés liées à leurs activités génératrices de revenu (vente de produits maraichers, petit commerce et l'élevage bœvin) à cause du manque d'argent pour le réapprovisionnement, la peur liée à l'insécurité aux alentours des champs et le vol du bétail.

Par ailleurs, selon tous les participants, au cours de la dernière saison, l'accès aux champs était possible et les activités liées à l'agriculture et aux activités liées à l'élevage se sont déroulées de façon optimale. Cependant, selon le participant du village de Sokolo, au cours de la dernière saison, il existait une pression sur les ressources en eau pour l'agriculture pendant la culture de contre saison (production agricole en dehors de la saison normale).

Education

Lors des groupes de discussion, les participants des villages de Chokoum et Tientienbouguou ont rapporté que l'insécurité dans leur zone a provoqué le départ du personnel enseignant ayant pour conséquence la fermeture des écoles. Ce n'est pas le cas dans la localité de Sokolo, où il a été rapporté que l'accès à l'éducation était disponible pour tous, bien qu'avec une offre éducative peu satisfaisante à cause du manque de matériel scolaire et d'enseignants pour certaines classes. De plus, alors que la présence de latrines scolaires pour filles et garçons et des points d'eau dans les écoles de Sokolo ont été rapportés, l'état des infrastructures scolaires restait à désirer.

Communication

L'accès à l'information au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion était limité car la source d'information principalement utilisée était la radio, qui n'est pas accessible à la majorité de la population dans la commune de Sokolo par défaut de source d'énergie.

Santé et Nutrition

Au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion, l'accès aux soins de santé dans les villages de Chokoum et Tientienbouguou était impossible selon les participants aux groupes de discussion qui ont affirmé que leur zone ne possédait pas de centre de santé et les populations sont dans l'incapacité de se déplacer dans les zones environnantes par peur de se faire attaquer sur le chemin. De plus, alors que la présence d'un centre de santé a été déclarée dans la ville de Sokolo par un participant aux groupes de discussion, la qualité des soins était insatisfaisante suite à l'insécurité dans la zone qui a poussé une partie du personnels qualifiés à chercher refuge dans d'autres localités et qui rend difficile l'approvisionnement en médicaments. Par ailleurs, les principales causes de mortalité dans la commune de Sokolo étaient liées aux maladies et aux assassinats ciblés. De ce fait, le paludisme a été rapporté parmi les principales préoccupations de santé dans les localités évaluées, selon les participants aux groupes de discussion. En outre, la non consommation d'aliments riches en vitamines, l'absence de programmes nutritionnels et la présence de personnes montrant des signes typiques de malnutrition au cours des 30 jours précédant les groupes de discussion ont été également rapportés par les participants originaires des villages de Chokoum et Tientienbouguou.

Abris et Biens non alimentaires (BNA)

La situation des abris pour les populations vivant dans la commune de Sokolo est critique car des abris ont été détruits suite aux inondations et d'autres suite à une fermeture prolongée sans aération. Au moment des groupes de discussion, les participants ont rapporté que les abris dans les zones d'intérêts (localités évaluées de la commune de Sokolo) sont faits de banco. Concernant les BNA, les participants aux groupes de discussion ont rapporté les articles de cuisine, les moustiquaires et les bidons comme principaux besoins pour la majorité des populations vivant la commune de Sokolo.

Besoins prioritaires

Les participants aux groupes de discussion ont rapporté l'accès aux soins de santé comme secteur d'intervention prioritaire pour la majorité des ménages de la commune de Sokolo. Ensuite, ils ont identifié la protection et la sécurité alimentaire comme secteurs prioritaires d'intervention pour la majorité des ménages.

Conclusion

L'insécurité grandissante nourrit par la présence des groupes armés non étatiques qui touche la commune de Sokolo depuis plusieurs mois a exacerbé la sévérité des besoins humanitaires des populations de cette localité. Alors qu'un accord entre la population de la localité de Sokolo et les groupes armés non étatiques permettant un accès sécurisé aux cultures et un partage des récoltes a permis aux ménages d'accéder à une quantité relativement suffisante de nourriture, les populations des villages ruraux avoisinant déclarent souffrir du manque de nourriture et être contraints de se déplacer vers des localités plus stables comme la ville de Niono par exemple. Toutes ces contraintes (manque de suffisamment de nourriture, accès interdit aux terres cultivables, menaces des groupes armés non étatiques) ont occasionné des mouvements de population vers des localités plus stables comme la ville de Niono d'après les participants aux groupes de discussion.